

« Histoires et Diversités », un projet d'ouverture à l'Autre sur fond d'histoire collective

A lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage, un atelier transversal réunissant une quinzaine de personnes d'origines et de sensibilités diverses a été organisé dans le but de se connaître et de se reconnaître pour jeter les bases d'un mieux vivre ensemble. Un atelier qui, par la mise en perspective historique, a resitué des bribes de vie de chacun dans une approche plus globale. De quoi socialiser les parcours... et désamorcer, si nécessaire, toute stigmatisation de l'histoire de l'Autre.

Ce projet est né d'un constat, celui que toutes et tous nous pouvons faire à un moment donné de nos différents parcours professionnel, familial ou social : la multiculturalité risque parfois davantage de provoquer des segmentations entre individus ou groupes que de créer de l'interculturalité. Au sein des groupes de formation de Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage, où se concentrent de nombreuses diversités, certain(e)s formateurs/formatrices ont été interpellé(e)s par l'irruption de propos liés à des incompréhensions, à la peur et au rejet de

l'Autre. Si les différences sont source de multiples richesses, elles sont aussi source de tensions. « Lorsque nous nous crispions sur nos peurs, c'est une identité fermée que nous construisons, qui ne peut que développer les préjugés dont chacun a hérité. »¹

Nous sommes d'avis que l'interculturalité ne s'improvise pas, comme nous l'a démontré la recherche-action *Pratiques pédagogiques en alphabétisation et objectifs interculturels*². Elle est à construire : il faut donc y consacrer du temps, de l'énergie et de la créativité.



- Histoire...

Avec les moyens dont notre régionale disposait entre 2003 et 2006 – période faste pour le travail de l’interculturalité ! – plusieurs démarches ont été entamées en ce sens : formation de l’équipe de la régionale, animations dans les groupes, participation à différents colloques ou séminaires, à différents groupes de réflexion en partenariat avec d’autres associations, notamment au groupe de travail interculturel qui a collaboré à la recherche-action déjà citée.

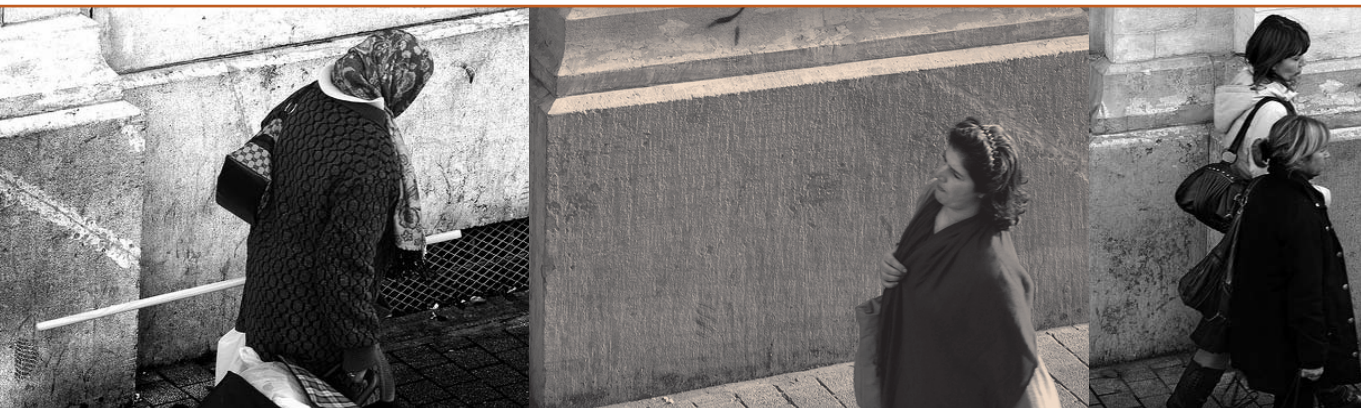
A travers tout ceci, ainsi qu’à travers des lectures, et en prenant connaissance de certaines expériences réussies, nous avons construit différentes hypothèses pour expliquer ces incompréhensions et ces peurs suscitées par l’Autre. Nous nous sommes notamment posé la question de la connaissance et de la maîtrise par chacun de son propre parcours, des éléments constitutifs de son identité. *« Un homme normal, peut-être, est celui qui est capable de raconter sa propre histoire »*, nous dit Oliver Sacks, neurologue anglais. *« Il sait d’où il vient (il a une origine, un passé, une mémoire en ordre), il sait où il est (son identité) et il croit savoir où il va (il a des projets et la mort au bout). Il est donc situé dans le mouvement d’un récit, il est une histoire, et il peut se dire. »*³

Alors que l’amnésie individuelle et collective guette – notre ère de la communication de masse ne permettant guère l’émergence d’une parole singulière – nous avons eu l’idée de réanimer les histoires particulières et collectives des participants, de les mobiliser, de les reconnaître dans toute leur subjectivité. Pour renouer avec l’empathie et l’écoute. Pour rencontrer les particularités de chacun, mieux nous comprendre, mieux nous respecter et donc mieux vivre ensemble en empêchant les amalgames et en déconstruisant les idées préconçues. Pour déboucher, non pas nécessairement sur une sympathie mais sur le respect, condition sine qua non du *bien vivre ensemble*.

Lire et Ecrire, comme l’école, est en première ligne pour *« éduquer au décodage de la complexité, aux regards croisés sur les histoires particulières et collectives, à la gestion des divergences dans un espace commun. [...] En revisitant son histoire – l’histoire d’où l’on vient, qu’elle soit immigration et/ou intégration sociale, celle qu’on intègre ou qu’on rejette – on tend à se construire comme être autonome, capable de s’inventer une existence et de lui donner du sens. Pour ce faire, il faut chercher à se connaître vraiment, n’avoir ni honte ni fierté excessive, être suffisamment en sécurité avec sa propre*



Photos : LHOON



histoire pour ne pas éprouver le besoin de stigmatiser l'histoire d'un autre. »⁴

C'est dans cette perspective que nous avons décidé de réunir, dans un atelier transversal, une quinzaine de personnes, toutes diversités confondues (nationale, culturelle, sociale, personnelle, de genre, d'âge,...), intéressées par la qualité de vie en groupe. L'activité principale était centrée sur le partage, l'échange des parcours de vie de chacun (parcours d'insertion/exclusion ou d'émigration/immigration).

Selon les nécessités, et dans le but de favoriser le démontage des idées préconçues, nous avons prévu de retracer le contexte socio-historique de la Belgique (et/ou de la Wallonie, de l'Europe, des migrations), avec l'aide de Jean Louvet⁵ du Studio Théâtre de La Louvière. Le CeRAIC, le Centre Régional d'Intégration de la région du Centre, était, quant à lui, d'accord de nous soutenir dans un travail de médiation et de remise en question des préjugés racistes ou discriminatoires. L'École d'Alpha de la Ligue des Familles a aussi été sollicitée pour la participation de stagiaires ou de formatrices/formateurs.

Outre la compréhension et la connaissance mutuelles, les objectifs de ce *laboratoire de la diversité* étaient la lutte contre le racisme

et les discriminations et le renforcement de la mixité sociale, culturelle et de genre. Et parallèlement : la prise de conscience de son propre parcours, et donc de ses éventuels freins à la démarche vers l'Autre et à l'apprentissage. Aller de l'inconnu vers le connu nécessitait la mise de côté, voire l'abandon de préjugés. Les participants pouvaient aussi entendre la manière dont leur récit faisait écho chez les autres, la façon dont il était entendu. Il s'agissait enfin d'attirer l'attention sur le caractère malléable de nos identités.

Et concrètement...

Début d'année 2007, nous avons présenté ce projet au sein des groupes de Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage et de l'École d'Alpha de la Ligue des Familles, en précisant bien que cet atelier *Histoires et Diversités* ne constituait en aucun cas un cours de français oral ou écrit. Comme l'affirme Guy de Villers, philosophe et psychanalyste ayant travaillé les récits de vie avec des adultes en formation⁶, il n'est en effet pas envisageable de mêler au travail de récit de vie un quelconque regard sur la langue ou le langage utilisé.

Un groupe de neuf stagiaires, huit femmes et un homme, s'est alors constitué.



...et diversité

Photos : Lieven SOETE

Bien qu'aucun participant de l'Ecole d'Alpha de la Ligue des Familles n'ait finalement rejoint le groupe, une de leurs formatrices a tenu à être présente. Nous étions donc deux formatrices à avoir participé à l'ensemble des activités, excepté celles où une animatrice devait rester extérieure. Les animations se sont déroulées de mars à juin à raison de trois heures tous les quinze jours.

Durant les trois premières séances, tout en faisant connaissance, nous nous sommes centrés sur les bonnes conditions de vie du groupe (*voir encadré*), nous avons vérifié la bonne compréhension du projet et avons proposé plusieurs animations axées sur l'interculturalité. Ces activités étaient tirées de différents programmes, comme celui d'ITECO⁷, d'Annoncer la Couleur⁸, du kit pédagogique du Conseil de l'Europe *Tous différents tous égaux*⁹ et du programme *A classroom of difference*, fruit d'une collaboration entre l'IRFAM¹⁰ et d'autres partenaires.

Nous nous sommes également inspirées de diverses formations suivies, comme celle animée par Maud Jeulin¹¹ qui nous a incitées à proposer différentes matières, différents moyens d'expression pour amorcer un travail sur les parcours de vie. Certains participants ont choisi le tissu, d'autres la terre

glaise, d'autres encore le photo-langage ou simplement des mots. Le dessin, le chant, l'écriture, la danse, ... ont eu moins de succès. Les œuvres finalement réalisées ou les photos choisies ont constitué un soutien concret aux premiers mots échangés.

Nos cordes

Dans ce groupe *Histoires et Diversités*, voici nos cordes, nos conditions à trouver pour nous sentir en sécurité, les balises pour assurer au mieux les éventuels moments critiques.

Confidences, confidentialité, cultures, cordialité, confiance
Opinions, ouvertures
Respects (des autres, de la parole de chacun, ...)
Différences, diversités
Ecouter, entente
Secrets, silences, stop

Nous ne voulons pas que ce groupe, avec ce projet :

- > soit une dictature
- > soit un confessionnal
- > provoque de l'agressivité, entraîne du rejet
- > soit une psychothérapie

Les six séances restantes ont toutes débuté par une activité interculturelle. Comme celle s'intitulant *Mon histoire* (du kit pédagogique édité par le Conseil de l'Europe) qui a permis de constituer un premier trait d'union entre les parcours de vie racontés et l'Histoire. Chaque participant était invité à énoncer trois évènements historiques (dans n'importe quel domaine : sportif, culturel, politique, économique, social, environnemental,...) qui l'ont marqué directement ou indirectement. Nous les avons ensuite inscrits sur une longue ligne du temps, allant de 1789 jusqu'à nos jours. Le fait le plus marquant est que les évènements cités étaient rarement des évènements heureux (assassinats, catastrophes, attentats, faits divers tragiques,...), mais, comme dans nos vies, les évènements malheureux peuvent entraîner des rebondissements positifs.

Lors de ces six séances, les participants ont également raconté leur parcours de vie. Celui qui en avait envie se lançait, en s'appuyant s'il le désirait sur l'œuvre réalisée, les mots dits ou la photo choisie lors des premières rencontres. Nous avons partagé des récits d'immigration, d'exclusion sociale, d'exclusion et d'intégration familiales. L'écoute était attentive. Des incompréhensions ont été éclaircies, des préjugés relevés, analysés, démontés. Comme souvent dans les récits de vie, des émotions fortes se sont exprimées mais avec beaucoup de pudeur et de respect. Nous avons également relié les faits historiques marquants à nos histoires singulières. Par exemple, pour une participante italienne, l'évènement le plus lié à son histoire personnelle était la libération de la femme en Sicile suite à une histoire survenue dans son village en 1970.

Ensuite, Jean Louvet nous a raconté, avec son vécu et son propre filtre, l'histoire de notre région, le Centre, et de son immigration. Puis il a retracé pour nous l'histoire économique, sociale et politique de la Belgique et de la Wallonie depuis l'entre-deux guerres.

Le groupe a conclu l'ensemble des neuf séances en faisant quelques propositions pour la vie future des groupes à Lire et Ecrire : « *Arrêtons de juger, positivement ou négativement, avant de connaître, de dialoguer* » ; « *Écoutons les autres afin d'éviter les conflits négatifs et osons le conflit positif dans une écoute réciproque* » ; « *Respectons-nous davantage* ».

A l'issue de ce travail, nous avons eu envie de poursuivre l'aventure du groupe afin, notamment, de partager ces propositions sous une forme créative avec l'ensemble des stagiaires. Plusieurs idées ont été émises : un atelier d'écriture afin de créer une pièce de théâtre, la réalisation d'un livre à partir des récits de chacun, retracer des bouts d'histoires de nos pays à partir de nos parcours, la création d'une animation basée sur nos récits et visant la prise de conscience par chacun de ses *lunettes*, une autre animation retraçant l'histoire des migrations et des luttes sociales du pays d'accueil à partir d'une ligne du temps.

Le groupe a penché majoritairement pour la première idée, la présence de Jean Louvet en a sans doute influencé plus d'un... Ce grand homme de théâtre étant fort apprécié par le groupe !

Nous avons donc, dès octobre 2007, commencé l'écriture collective d'une pièce, qui a été mise en spectacle en décembre dernier, avec un groupe étoffé. Cette représentation

est le dernier aboutissement de l'atelier *Histoires et Diversités*.¹²

Prise de recul

Les objectifs fixés au départ nous semblent atteints :

- Les exigences de mise en confiance, d'écoute, de respect de l'Autre et de prise de conscience de nos propres perceptions et de nos filtres ont été rencontrées au travers des différentes activités proposées.
- La prise de recul par rapport à leur propre parcours a été importante pour beaucoup de participants. Certains d'entre eux racontaient leur parcours d'inclusion ou d'exclusion pour la première fois.
- Le lien avec le contexte de la région, de la Wallonie ou de la Belgique n'était pas évident à réaliser pour certains parcours, mais ce détour socio-historique, accompagné d'autres activités, a tout de même permis à chacun de se décentrer.
- Le dialogue interculturel a pu avoir lieu et, par là, a permis à chaque participant d'avancer dans la connaissance et la compréhension de l'Autre différent de soi.

La collaboration avec un médiateur du CeRAIC n'a pas été nécessaire. D'une part, nous avons consacré plus de temps que prévu aux activités interculturelles visant la mise en confiance, la cohésion du groupe et la prise de conscience de nos mécanismes menant aux préjugés. Et, d'autre part, l'inscription à ce groupe étant volontaire, les participants étaient déjà ouverts avant de commencer et, à aucun moment, nous ne nous sommes trouvés dans des situations racistes ou discriminatoires.

Qualité de l'écoute, intérêt pour le récit de l'Autre qui se mue en intérêt pour l'Autre lui-

même, prise de conscience de nos filtres culturels, plaisir pris à la présentation du contexte socio-historique de la région et de la Belgique : autant d'acquis qui nous confortent, a posteriori, dans le bien-fondé de notre projet.

Anne DE VLEESCHOUWER Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage

1. Omar BERGALLOU, Ouzia CHAIT, Danielle CRUTZEN, Sonia HUWART, Marguerite SNOECK et Danielle PERES, *Des histoires affectives des immigrations en Belgique au service du dialogue interculturel*, *Le Soir*, Vendredi 13 Mai 2005. Egalement en ligne sur le site du Collectif Dialogue & Partage : www.dialogueetpartage.org (> Nos textes publiés).
2. *Pratiques pédagogiques en alphabétisation et objectifs interculturels*, Résultats d'une recherche-action menée à Lire et Ecrire et coordonnée par Anne GILIS, *Lire et Ecrire Wallonie*, décembre 2004.
3. *Propos rapportés par Jean-Claude CARRIÈRE dans l'introduction de son livre Le cercle des menteurs* (Plon, 1998).
4. Omar BERGALLOU et al., *ibid.*
5. *Dramaturge dont les pièces s'inscrivent dans l'histoire, la vie et l'intériorité des êtres. Tout en ayant un ancrage wallon, son regard va cependant bien au-delà de la société wallonne.*
6. *Sur le récit de vie en formation d'adultes, voir notamment : Guy de VILLERS, Identité versus subjectivité dans le récit autobiographique et en formation d'adultes*, in *Journal de l'alpha*, n°166, novembre 2008, pp. 35-40.
7. *Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale* (www.iteco.be).
8. *Programme fédéral de sensibilisation aux relations Nord-Sud* (www.annoncerlacouleur.be).
9. *Présenté dans la base de données de l'outilthèque du site PiPSa (thème : Cultures et citoyenneté) à la page : www.pipsa.org*
10. *Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations. A Classroom of Difference est présenté (en français) sur le site de l'Institut : www.irfam.org (> Recherches-actions > Harmoniques > COD).*
11. *Formation intitulée Atelier d'expression créatrice : médiation et travail des cultures.*
12. *Le projet sera présenté dans un prochain numéro du Journal de l'alpha.*